

Concours de declamation à la Société Laval.

Nous publions aujourd'hui en partie, le travail de M. A. Gosselin, rapporteur du comité nommé par la Société Laval pour décerner le prix de l'Abcille, lors du dernier concours de declamation. Plusieurs d'entre nos confrères aimeront sans doute à conserver cette étude.

« Monsieur le Président, Messieurs,

« La circonstance qui nous permet ce soir une réunion aussi solennelle est un de ces événements que l'on inscrit avec joie dans les annales d'une société littéraire. Cette séance, intéressante sans aucun doute pour tous les élèves, a pour nous, membres de la Société Laval, un caractère spécial que nous ne pourrions jamais oublier. C'est la première fois, en effet, que la Société a le plaisir de couronner aussi dignement les louables efforts de ses membres et de donner aux heureux champions d'une lutte pacifique des couronnes aussi belles. C'est la première fois qu'elle se voit encourager d'une manière aussi éclatante.

« Sans doute, elle peut se dire : jusqu'ici j'ai vécu fidèle à ma devise, poursuivant le but que je m'étais proposé, mais, il appartenait à une autre amie de l'étude et des lettres de l'aider dans sa course périlleuse, en enflammant les courages par la perspective d'une récompense. Cette amie, c'est celle qui, il y a deux ans, demandait par la bouche du poète : « un accueil bienveillant et l'amitié d'autres fois ». C'est celle qui, volant chaque jour de fleur en fleur, repand parmi nous le miel le plus suave et le plus délicieux : c'est l'Abcille. En véritable émule du progrès, elle n'a pas trouvé assez de repandre par son apparition le plus vif plaisir parmi nous, elle a voulu de plus encourager d'une manière toute particulière nos sociétés littéraires, en offrant à chacune d'elles un prix qui couronnât un concours ouvert à tout ses membres. Qu'elle reçoive donc dès maintenant nos remerciements les plus sincères et les plus mérités.

« Ce prix, vous le savez, nous avait été offert dès l'année dernière. Malgré la bonne volonté des membres, la série des travaux du concours n'a pu être terminée et, à l'ingénieuse raillerie de sa sœur rivale, la Société Laval avait replié ses voiles attendant des vents plus favorables.

« Cette année elle a préparé l'arène sur un terrain plus vaste, facilitant ainsi l'accès à un plus grand nombre de membres, elle a pensé que la palme serait emportée avec plus de gloire si la lutte était plus grande et les athlètes plus nombreux ».

Le rapporteur entre ensuite dans certains détails sur les difficultés que devait nécessairement rencontrer le comité, ayant à comparer des mérites à peu près égaux, se faisant jour dans des genres tout à fait différents. Il lui fallait tenir compte à la fois, et de la difficulté du morceau à déclamer, et de l'habileté de l'o-

rateur, comparer souvent des choses assez disparates, et puis, choisir parmi tous ces nuages le plus grand mérite absolu pour lui donner la première couronne. Le rapporteur continue ensuite :

« Maintenant quelle que soit la décision de votre comité, il est sûr d'être l'expression des sentiments de tous les membres en affirmant hautement que de longtemps la Société Laval n'avait eu des séances aussi intéressantes que celles où ont eu lieu ces declamations. Variété de sujets, morceaux choisis avec goût, declamations heureuses, gestes exercés, voilà, n'est-ce pas, ce riche mélange qui forme comme l'essence de l'agréable.

« Je pourrais ajouter séances utiles. Et ici, c'est avec bonheur que nous pouvons dire que tous les concurrents ont remporté un prix, lequel est, après le plaisir d'instruire et d'amuser ses confrères, l'utilité toute pratique qu'ils ont retiré de leurs efforts.

« Je dis, séances utiles, certes, personne n'ignore l'importance du débit oratoire. Il suffit d'avoir senti une seule fois le charme de cette action extérieure pour en comprendre la puissance et le prix. En effet, qu'est-ce qui nous arrache ces élans de sympathie, ces cris d'admiration, cet enthousiasme qui nous enlève en faveur de la vérité ? Quelle puissance agit sur nous d'une manière aussi irrésistible ? Sans doute le style, les idées frappent et attirent notre attention. Mais en dernière analyse, qui nous entraîne ? — C'est le charme d'un organe sympathique et flatteur : c'est une pose noble, une physionomie animée, des gestes puissants. Demosthènes l'avait compris lorsqu'il mettait l'action au premier rang dans le discours. Cicéron de son côté assure que des orateurs médiocres remportent tout l'honneur et tout le prix de l'éloquence par le seul mérite de l'action, et le Cardinal Maury conclue que quiconque aspire à devenir orateur doit étudier l'action comme une partie intégrante de son art.

« Mais qu'est-ce que l'action, ou si l'on veut, qu'est-ce qu'une bonne declamation ? Ce serait téméraire à moi d'en poser ici les règles, mais ce que l'on exige et ce que vous exigez tous, le voici en quelques mots. Une declamation facile et intelligente : une prononciation nette, distincte et accentuée, la bonne tenue du corps, le geste aisé, expressif et gracieux et par dessus tout une voix que j'appellerai sympathique. Une voix sympathique, c'est-à-dire une certaine puissance d'attraction qui subjugué l'auditeur et le suspend aux lèvres de l'orateur, cette vertu secrète qui est dans la parole, qui nous charme et nous entraîne, qui nous inspire de l'affection pour celui qui parle et qui nous met instinctivement de son côté, enfin une voix convaincue. Voilà en deux mots ce que j'appelle une voix sympathique, suivant l'opinion de tous, c'est la première qualité dans le débit oratoire.

« Le champ illustré par nos héros s'ouvre maintenant devant nous. Entrons dans cette arène glorieuse. Parmi tant

de champions, dignes émules du beau et du vrai, la fortune ne devait pas manquer d'avoir quelques favoris.

« Sans doute l'idéal n'est pas tout-à-fait atteint. L'éloquence, comme l'a dit quelqu'un, ressemble aux pommes d'or du jardin des Hesperides, il n'est pas donné à tout le monde de la cueillir. C'est évident. Et lorsqu'on n'en est encore qu'à ses premières armes, lorsque pour la première fois nous essayons d'exprimer nos sentiments par des gestes et que nous nous adressons à un auditoire attentif, il doit y avoir quelque raideur dans la voix, un peu d'embarras dans la pose, de la timidité dans la declamation. Souvent même la mémoire, qui devrait être en cette circonstance comme une reine, libre de tout souci, se montre un peu à la gêne et nuit au naturel, à la vérité de l'expression et du mouvement.

« Messieurs, les concurrents, vous aviez tous un même but, vos aspirations étaient les mêmes, il est donc bien juste de vous proclamer tous à la reconnaissance de la Société Laval. MM. E. Verret, J. Fortin, A. Dumontier, G. Savary, J. Bausot, E. Larue, A. Letourneau, C. Arsenault, E. Lapointe, A. Olivier, H. Dick, A. Beaulieu, T. Paquet, E. Joncas, A. Rousseau, P. Fiset, A. Castonguay, C. Roy, et Théodore Giguère, voilà la liste des orateurs qui ont occupé si agréablement trois séances de la Société. Dix-neuf champions pour une telle lutte, c'est beaucoup, c'est magnifique.

« Messieurs, quelles que soient nos sympathies pour les *grands principes d'agilité*, nous ne croyons pas y faire injure et surtout nous sommes certains de représenter l'opinion de tous en disant, que parmi tous les concurrents fortunés, M. A. Beaulieu est celui dont la declamation renferme le plus de qualités, et nous avons cru bien sincèrement récompenser le mérite en lui distribuant la première palme. Sa voix agréable, ses intonations très-naturelles ne laissaient rien à désirer. Le morceau qu'il avait choisi, rempli de pensées brillantes, de mouvements dramatiques, exigeait chez l'orateur une certaine véhémence, tempérée cependant par une grande dignité. M. Beaulieu nous a paru entrer parfaitement dans l'esprit du morceau, et, du commencement à la fin, on peut dire que le geste et la voix, parfaitement d'accord entre eux, parfaitement à l'unisson avec les paroles, charmaient à la fois et l'œil et l'oreille.

« Cependant, nous le disons avec bonheur, ce n'est pas la seule couronne que nous ayons à distribuer. Grâce à la bienveillante générosité de l'Abcille, qui n'a pas voulu encourager à demi la bonne volonté des membres, nous avons la satisfaction de pouvoir couronner plusieurs autres compétiteurs, qui certainement se présentent à nous avec l'apanage non équivoque d'un mérite réel et distingué.

(à continuer.)